

## De précieuses layettes

Dans la célèbre photo de l'horloger genevois, bientôt assimilé à un pur horloger combier !, prise par Frédéric Boissonnas, image vue et revue dans à peu près toutes les publications horlogères, on peut découvrir, à gauche, une belle grande layette. C'est ce genre que souhaiterait posséder le Patrimoine qui n'est peut-être pas à court de ce type de meuble, mais qui, néanmoins, n'aurait à vous proposer pour l'heure que des layettes de petites dimensions et avec à la clé, naturellement, un nombre de tiroirs limités.

La layette, là où l'horloger range avec amour tous ses outils, ses petits outils pourrait-on même dire. Car lui, il ne fera jamais que dans le petit, et le plus gros de ceux-ci serait sans doute l'étau qu'il fixe à son établi et sur lequel il placera bientôt le tour à pivoter.



L'essentiel des petites layettes du Patrimoine proviennent de l'ancien atelier de Samuel Aubert de Derrière-la-Côte dit le Tram.

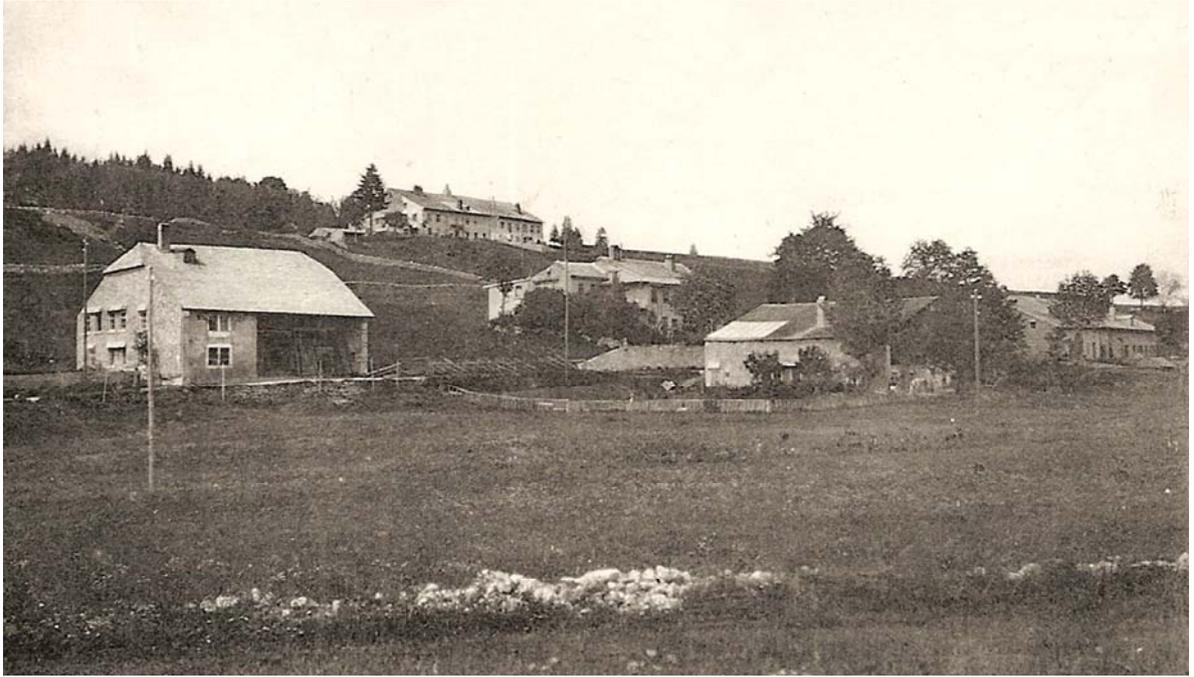
Au vu des photos qui suivent, on peut raisonnablement se poser la question de savoir si le Patrimoine, en son temps, c'est-à-dire en celui des belles récoltes, avait « engrangé » l'entier du matériel et des machines du dit atelier, où si l'on avait procédé à des choix, laissant de côté certaines pièces par trop encombrantes, ou multiples. Quoiqu'il en soit, avec cette rentrée, la dite association avait réussi à garder tout ce qu'il faudrait pour remonter un jour un atelier tel qu'on pouvait le connaître autrefois, avec ses établis, ses layettes, ses outils, ses moteurs, ses poulies et ses courroies de cuir.

M. Samuel Aubert et son épouse Nelly née Le Coultre, avaient en leur temps, années vingt peut-être, repris l'ancien atelier Magnenat, patron qui occupait bien une quinzaine d'employés. Les successeurs devaient sans doute œuvrer avec plus de modestie et sans qu'ils puissent remettre leur entreprise au terme de leur carrière. D'où la transmission du matériel au Patrimoine. Celui-ci n'attend que le jour où il pourra tout remonter dans quelque lieu approprié.

Notons encore Samuel et Nelly Aubert étaient parents de Donald Aubert, grand collectionneur de documents sous l'Eternel, le premier de cette envergure à la Vallée et dont le matériel exceptionnel devait constituer deux fonds, l'un aux Archives cantonales vaudoises où il est consultable, et l'autre au Patrimoine de la Vallée de Joux.



La maison Aubert après sa vente et sa magnifique restauration.



Début de siècle, atelier Magnenat.





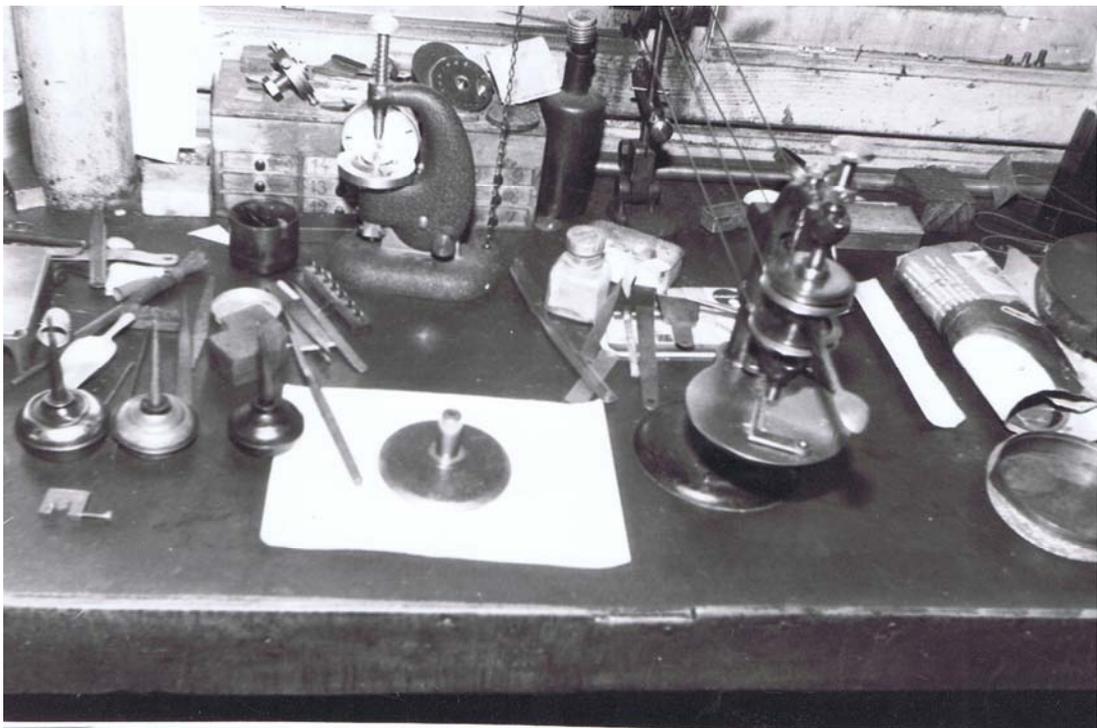
Samuel Aubert

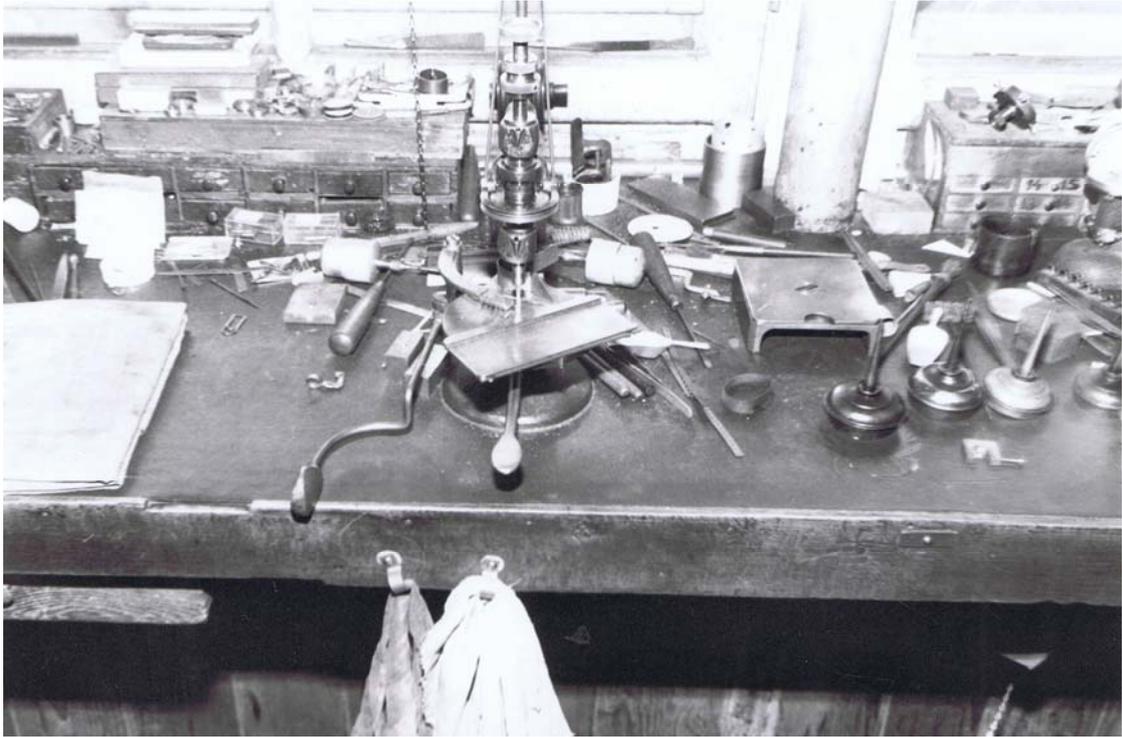


Nelly Aubert-Le Coultre



Le capharnaüm ordinaire d'un atelier de petite production horlogère.





Des layettes noyées dans la multiplicité des outils.





Les layettes Aubert. Belles dans leur vétusté résultant d'un usage permanent.

